

7. Suivi et évaluation des progrès de réduction de la pauvreté par les interventions forestières

S'il est relativement simple de compter le nombre de pauvres vivant avec l'équivalent d'un dollar par jour, il est plus difficile de déterminer la nature et l'ampleur de la pauvreté qui les afflige. Il est également difficile d'évaluer dans quelle mesure les interventions forestières aident à réduire ou à conjurer la pauvreté. Grâce à la recherche, toutefois, des outils sont mis au point pour jeter la lumière sur ces questions (Encadré 21).

MESURER LA PAUVRETÉ AU MOYEN DE DONNÉES ALIMENTAIRES ET NUTRITIONNELLES

Les indicateurs servant à saisir les dimensions de la pauvreté et des moyens d'existence ne sont pas aussi développés que d'autres, mais les agents de terrain souhaiteront s'inspirer quand même des travaux accomplis à ce jour. Ce faisant, ils pourront créer des données qui fournissent une idée de la situation actuelle de façon à évaluer les changements à l'avenir. Les données alimentaires et nutritionnelles seraient des volets importants de toute collecte d'information sur la pauvreté, et une approche courante consiste à associer trois méthodologies: une enquête sur la consommation, sur les mesures anthropométriques à l'aide d'indicateurs internationaux et sur les activités quotidiennes des habitants. Le Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR) utilise cette approche pour évaluer, entre autres, comment les PFNL contribuent à l'alimentation et à la santé des habitants des forêts (E. Dounias, communication personnelle).

CRITÈRES ET INDICATEURS

De nombreuses organisations et processus internationaux ont mis au point des critères et indicateurs pour la gestion durable des forêts. Par exemple, le CIFOR a publié une série de critères pour les forêts naturelles tropicales destinées à des fins commerciales, qui peuvent être adaptés au niveau d'unité de gestion forestière, y compris dans d'autres types de forêts. Ces critères étant conçus spécifiquement pour être adaptés aux conditions locales, ceux liés aux aspects sociaux peuvent concerner particulièrement les praticiens qui travaillent aux questions de réduction de la pauvreté et de sécurité alimentaire au niveau de la base.

ENCADRÉ 21

Outils sur les liens entre pauvreté et forêts

En partenariat avec l'Union mondiale pour la nature (UICN), l'«Overseas Development Institute» (ODI), CIFOR et Winrock International, le Programme sur les forêts (PROFOR) s'efforce de montrer comment l'aménagement forestier durable peut améliorer les moyens d'existence ruraux, conserver la diversité biologique et réaliser les Objectifs du Millénaire pour le développement. Outre la conduite d'études de cas, un ensemble d'outils sur les liens entre pauvreté et foresterie est en train d'être mis au point, comprenant des matériels sur:

- les méthodes de collecte des informations sur les contributions économiques et autres des forêts pour les ménages, en particulier les pauvres;
- les moyens d'analyser les données de terrain pour déterminer comment les forêts peuvent faire reculer la pauvreté et la vulnérabilité;
- des suggestions sur comment présenter les résultats de façon à être utiles aux planificateurs, aux gouvernements, aux institutions et aux organisations locales et nationales;
- une description des processus de stratégies de réduction de la pauvreté, y compris les points d'entrée potentiels pour la foresterie, et une indication des aptitudes requises pour influencer les résultats;
- des études de cas illustrant les contributions des ressources forestières aux ménages et une analyse de l'impact des politiques et programmes forestiers.

Source: PROFOR, 2003

Parmi les critères servant à mesurer les dimensions sociales de la foresterie (CIFOR, 1999, 2000a,b,c), citons:

- la gestion locale est efficace pour contrôler l'entretien et l'accès aux ressources et les avantages économiques;
- les groupes forestiers reçoivent une part raisonnable des avantages économiques tirés de l'utilisation de la forêt;
- les populations relient leur avenir et celui de leurs enfants à la gestion des ressources forestières;
- il existe des mécanismes efficaces de communication à deux voies parmi les groupes intéressés à la gestion forestière;
- les parties prenantes locales ont des connaissances réciproques détaillées sur l'utilisation de la ressource forestière (y compris groupements d'utilisateurs et rôles sexospécifiques) ainsi que des plans d'aménagement avant leur mise en œuvre;
- il existe un accord sur les droits et les responsabilités des parties prenantes;
- on observe un équilibre entre les activités humaines et les conditions environnementales;

- le lien entre gestion forestière et santé humaine est reconnu;
- le lien entre entretien des forêts et culture humaine est reconnu comme important.

En outre, des indicateurs sont en train d'être mis au point. Par exemple, un projet dans l'État de Jharkhand (Inde) a été proposé pour investir dans la gestion forestière communautaire afin d'améliorer les moyens d'existence, en particulier pour les populations vivant aux abords des forêts. CIFOR est en train de mettre au point et de tester un outil de suivi des moyens d'existence sur la base d'indicateurs à l'intention du département des forêts, des communautés et de la société civile, pour évaluer les changements intervenant par suite d'investissements, dont certains portent sur l'inégalité entre et au sein des ménages. Le but est de recueillir des informations cohérentes et comparables sur les moyens d'existence et leur évolution à l'aide de données peu coûteuses et aisément accessibles. Les gardes forestiers qui ont une bonne connaissance du village dans lequel ils travaillent et les membres de la collectivité rassembleront ces informations une fois par an. Bien qu'encore à un stade préliminaire de réalisation, le Tableau 2 énumère des indicateurs possibles de moyens d'existence et de leur évolution au niveau des villages.

SUIVI DES PROGRÈS

Lorsqu'on planifie des interventions de foresterie avec les parties prenantes, on dresse généralement un planning des activités à réaliser. Outre les mesures à entreprendre, les plans se fondent sur les intrants estimés et extrants attendus. Pour déterminer s'ils sont réalistes et si les interventions sont efficaces, il faut évaluer les progrès de mise en œuvre. Les résultats peuvent ensuite servir à élaborer des actions futures. Des informations sont requises sur des aspects physiques comme les zones traitées, les arbres plantés et les apports effectués, tant en numéraire qu'en nature, ainsi que sur les groupes participants, la nature de leur participation et dans quelle mesure les révisions tiennent compte de leurs opinions. Les segments les plus pauvres et les plus vulnérables de la population, qui sont souvent aussi les moins visibles, continuent ainsi à être marginalisés tant que des données spécifiques les concernant ne seront recueillies.

Bien qu'il soit important de savoir combien il y a de pauvres dans une zone ou une communauté donnée, les praticiens doivent également voir s'ils estiment que certains changements effectués ou avantages tirés en valaient la chandelle. Une technique pour se procurer ces informations est de leur demander de préciser en quoi les interventions ont eu un impact sur leurs vies. Les débats peuvent ensuite révéler tout un éventail de points de vue pour orienter les décisions.

Différents groupes tireront parti des différents types d'information. Les villageois pourraient déjà comprendre leurs moyens de subsistance mais pourraient en savoir plus sur les effets de facteurs externes comme les marchés et les politiques administratives ou économiques. Les décideurs pourraient avoir besoin d'en savoir plus sur les moyens d'existence locaux. Les forestiers pourraient comprendre la productivité des forêts, mais pas les processus institutionnels et

TABLEAU 2
Indicateurs de moyens d'existence et leur évolution au niveau des villages

Capital	Indicateurs	Source d'information
Actifs financiers	Salaires du Département des forêts /personne (moyenne flottante sur 3 ans)	Archives du Département des forêts
	Revenus forestiers/personne (moyenne flottante sur 3 ans)	Archives du Département des forêts
	Nombre de kiosques de vente de biens de consommation	Enquête des kiosques
	Prix moyen des cinq produits les plus chers	Enquête des kiosques
Actifs corporels	Nombre de maisons en pukka/personne	Observation/informateurs clés
	Nombre de logements dotés d'électricité/personne	Observation/informateurs clés
	Nombre de motos/personne	Observation/informateurs clés
	Nombre de puits opérationnels/personne	Observation/informateurs clés
	Temps de trajet moyen (ou coût?) au marché le plus proche	Observation/informateurs clés
	Superficie de terres irriguées/personne	Registres/informateurs clés
	Nombre de tracteurs en état de marche/personne	Observation/informateurs clés
Nombre de pompes à eau en état de marche/personne	Observation/informateurs clés	
Actifs naturels	Volume sur pied de bois/personne	Estimations du Département des forêts
	Superficie de plantations d'arbres fruitiers productifs/personne	Estimations du Département des forêts/informateurs clés
	Superficies de PFNL/personne	Estimations du Département des forêts/informateurs clés
	Nombre de bétail (en équivalent bovins)/personne	Observation/informateurs clés
	Temps moyen passé à ramasser le bois de feu par ménage et par mois	Informateurs clés
	Temps moyen à collecter l'eau par ménage et par mois	Informateurs clés
	Valeur de la production annuelle de bois d'œuvre (moyenne flottante sur 3 ans) /personne	Archives du Département des forêts
	Valeur de production annuelle de bois de feu/personne	Archives du Département des forêts/informateurs clés
	Valeur de production annuelle de PFNL/personne	Registre des acheteurs
	Production annuelle de riz (kg)/personne	Informateurs clés/registres de village
Capital humain	Mortalité infantile/personne	Registres de village /informateurs clés
	Nombre de décès durant la saison sèche/personne	Registres de village /informateurs clés
	Pourcentage d'enfants d'âge scolaire allant à l'école	Registres scolaires
	Age moyen des enfants quittant l'école	Registres scolaires
	Nombre de personnes travaillant hors du village tous les jours/personne	Observation/informateurs clés
	Nombre de personnes quittant le village pour travailler à l'extérieur pour des périodes prolongées/personne	Observation/informateurs clés
Capital social	Proportion de population adulte participant au comité villageois de gestion forestière	Secrétaire de comité
	Proportion de femmes, membres du comité	Secrétaire de comité
	Nombre de réunions du comité et assiduité	Secrétaire de comité
	Nombre de groupes d'autres citoyens actifs au village	Observation/informateurs clés
	Vente collective de produits agricoles et forestiers se traduit par une amélioration des prix (oui/non)	Informateurs clés/groupe de réflexion

socio-économiques. En revanche, les non forestiers pourraient avoir besoin de se familiariser avec la productivité des forêts. C'est pourquoi le but des évaluations doit être clair de sorte que ceux qui les conçoivent y insèrent le bon type et niveau d'information, fassent intervenir toutes les parties prenantes et apprécient la valeur potentielle de ces exercices.

Il semble logique de viser des résultats suffisants plutôt que des résultats parfaits. Dans la plupart des situations rurales, il ne sera pas possible de recueillir des informations sur tous les aspects des moyens d'existence et des résultats. Les praticiens devront choisir plusieurs indicateurs de changement observables, en faisant attention à ce que même si les informations ne sont qu'approximatives, elles ne soient pas faussées. L'Encadré 22 recommande des moyens d'éviter toute distorsion systématique.

Parfois, il peut s'avérer nécessaire de confirmer les connaissances communes, mais en général, il vaut mieux concentrer les efforts sur les lacunes d'information.

ENCADRÉ 22

Stratégies pour éviter les erreurs de suivi

- **Indicateurs multiples:** à l'aide de plusieurs indicateurs signalant des dimensions profondément différentes des changements évalués, ex. compléter les indicateurs de revenus et de consommation avec des indicateurs de santé et des vues exprimées sur la pauvreté et le bien-être.
- **Sources multiples:** garantir que l'information et les opinions soient puisées dans un éventail de catégories de parties prenantes, par ex. femmes et hommes, jeunes et vieux, riches et pauvres, forestiers et non forestiers, et travailleurs des secteurs officiel et parallèle.
- **Bons et mauvais résultats:** reconnaître que les bonnes intentions ne portent pas toujours à de bons résultats et que les erreurs sont source d'enseignement précieux, ex. que cultiver des arbres sur des terres incultes peut entraver d'autres utilisations de ces terres.
- **Résultats escomptés et involontaires:** faire attention à la possibilité de changements imprévus (bénéfiques ou nuisibles), ex. une coopérative constituée dans un but s'avère plus efficace pour un autre usage.
- **Qualitatif et quantitatif:** équilibrer les mesures quantitatives et l'analyse qualitative, ex. en évaluant la substance et l'efficacité des réunions de villageois, et non seulement la quantité de réunions organisées.
- **Agrégation et distribution:** équilibrer l'évaluation des bénéfices totaux produits, en estimant comment les bénéfices sont partagés et leur utilité pour les différentes populations qui les partagent.
- **Honnêteté:** expliciter tout doute sur la qualité ou la couverture de l'information ou les incertitudes sur quelles leçons peuvent être apprises à partir des informations recueillies.

Le suivi et l'évaluation étant des outils destinés à améliorer les politiques et la livraison des programmes, le temps et l'argent consacrés à ces activités devraient être suffisants pour produire les résultats souhaités.